

PRIÈRE

Ô Dieu, Père de Miséricorde, qui as accordé à ton serviteur Alvaro, évêque, la grâce d'être un pasteur exemplaire au service de l'Église, et d'être le très fidèle fils et successeur de saint Josémaría, fondateur de l'Opus Dei, fais que, moi aussi, je réponde avec fidélité aux exigences de ma vocation chrétienne ; que je sache convertir tous les instants et toutes les circonstances de ma vie en occasions de t'aimer et de servir le règne de Jésus-Christ. Daigne glorifier ton serviteur Alvaro, et accorde-moi, par son intercession la faveur que je te demande : ... Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père

Conformément aux décrets du pape Urbain VIII, nous déclarons ne prétendre anticiper en rien le jugement de l'autorité ecclésiastique, et ne destiner en aucune façon cette prière au culte public.

La diffusion de ce bulletin est gratuite. Vous pouvez nous envoyer les adresses des personnes qui aimeraient le recevoir.

Ceux qui souhaitent aider cette publication peuvent envoyer leurs dons, par chèque à l'ordre de ADEC, à :

Prélature de l'Opus Dei,
bureau pour les causes
des saints,
7 rue Dufrénoy
75116 Paris
e-mail : ocs@opusdei.fr

Imprimatur:
Mgr Javier Echevarria
Prélat de l'Opus Dei

Éditeur: Association pour le
développement culturel (ADEC)
Directeur de la publication :
Robert Leroy
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2005
ISSN en cours

Conception graphique:
MCM S.r.l. - Florence
Maquette : Gessica Cambi.

Alvaro del Portillo

Voyage en Terre Sainte :
Souvenirs du médecin de
Mgr Alvaro del Portillo

Première session des
tribunaux canoniques

Faveurs obtenues par
l'intercession de
don Alvaro



Bulletin d'information n° 1
1^{re} année - Paris - Février 2005



3 ÉDITORIAL

4 LE PROCÈS

6 LE VOYAGE

9 NOUVELLES

Monsieur Alvaro del Portillo, né à Madrid (Espagne) le 11 mars 1914, était ingénieur des Ponts et Chaussées, titulaire de deux doctorats en Philosophie et en Droit canonique. Il a demandé l'admission à l'Opus Dei en 1935. Ordonné prêtre le 25 juin 1944, il s'installe deux ans plus tard, à Rome, où il est le plus proche collaborateur de saint Josémaría Escrivá, fondateur de l'Opus Dei. Son esprit de service de l'Église s'est manifesté aussi par le dévouement avec lequel il a rempli les charges qui lui ont été confiées par le Saint-Siège, en particulier sa participation active aux travaux du concile Vatican II. En 1975, après le rappel à Dieu de saint Josémaría, il est élu pour lui succéder dans le gouvernement de l'Opus Dei. Le saint-père Jean Paul II lui a conféré l'ordination épiscopale le 6 janvier 1991. Le gouvernement pastoral du serviteur de Dieu s'est caractérisé par sa fidélité à l'esprit du fondateur et par son désir brûlant d'étendre au monde entier les apostolats de la prélature de l'Opus Dei, ainsi que l'appel à la sainteté dans la vie quotidienne. Au petit matin du 23 mars 1994, quelques heures seulement après son retour d'un pèlerinage en Terre Sainte, notre Seigneur a rappelé à lui son serviteur, si bon et si fidèle. Ce même jour, le saint-père Jean Paul II est venu prier devant sa dépouille mortelle, qui repose désormais dans la crypte de l'église Notre-Dame-de-la-Paix, à Rome.

éditorial

ÉDITORIAL

Ce premier numéro du *Bulletin d'information* du serviteur de Dieu Alvaro del Portillo paraît dix ans après son décès, alors que vient d'avoir lieu la séance d'ouverture des tribunaux canoniques portant sur la phase diocésaine de l'enquête sur sa vie et ses vertus. Pendant cette décennie, sa renommée de sainteté s'est répandue partout dans le monde. C'est à l'intercession de Mgr del Portillo — homme bon et fidèle, prêtre et évêque exemplaire, se dépensant au service de l'Église et des âmes — que se confient des milliers de personnes pour obtenir une faveur de Dieu. Ces pages veulent témoigner, dans la mesure du possible, de l'action de la miséricorde divine pour le bien des hommes ainsi que de la diffusion de la dévotion privée au serviteur de Dieu Alvaro.

Dans la vie exemplaire du serviteur de Dieu, nous en sommes convaincus, les lecteurs de ce *Bulletin d'information* trouveront un soutien pour leur vie chrétienne. De plus, comme l'a dit l'actuel prélat de l'Opus Dei lors de la séance d'ouverture du procès, le 20 mars 2004, « en passant par don Alvaro ils pourront découvrir le visage paternel d'un Dieu qui nous sourit ».





CAUSE DE CANONISATION : PREMIÈRE SESSION DES TRIBUNAUX CANONIQUES

Actes d'ouverture des tribunaux, discours du cardinal Ruini, paroles du prélat de l'Opus Dei.

La Congrégation pour les Causes des saints a approuvé que, pour l'enquête diocésaine de la Cause sur la vie, les vertus et la renommée de sainteté de Mgr Alvaro del Portillo, deux tribunaux interviennent, avec un égal degré de compétence : celui du vicariat de Rome et celui de la prélature de l'Opus Dei.

La séance d'ouverture du tribunal du vicariat de Rome a eu lieu le 5 mars 2004, dans la salle de la Conciliation, au palais du Latran. Elle a été pré-

sidée par le cardinal Camillo Ruini, vicaire du saint-père pour le diocèse de Rome.

Dans son discours, le cardinal Ruini a esquissé un profil biographique de Mgr del Portillo, « don Alvaro » comme l'appellent souvent les personnes qui, partout dans le monde, ont recours à son intercession. « Sa profonde expérience pastorale, mûrie auprès de saint Josémaría, ses incontestables qualités humaines, et même ses compétences théologiques et juridiques, le rendaient apte à des

tâches multiples et variées », a-t-il déclaré. Le cardinal Ruini a souligné en outre « son activité, prolongée et multiforme, au service du Siège apostolique », en tant que consultant de plusieurs congrégations, secrétaire de la commission du concile Vatican II qui élabora le décret *Presbyterorum Ordinis*, consultant d'autres commissions conciliaires et, enfin, père synodal. « Toutes les occasions, assez fréquentes, qui me furent données de rencontrer Mgr Alvaro del Portillo, ont gravé dans mon âme la conviction que je me trouvais devant un pasteur exemplaire. » Et le cardinal d'ajouter : « Dans la fermeté de son adhésion à la doctrine de l'Église, son union au pape, sa charité pastorale, son humilité, son équilibre, dans tout cela se manifestait son extraordinaire richesse intérieure. »

Pour le cardinal, « les services que don Alvaro a toujours rendus, par des œuvres, à l'Église de Rome, la promptitude et l'action efficace dont il fit preuve pour soutenir les initiatives pastorales du saint-père en faveur de son diocèse, faisaient partie de l'amour de l'Église qu'il avait appris à l'école de saint Josémaría ».

Les membres du tribunal et le postulateur du procès ont prêté serment devant le cardinal.

Quelques jours plus tard, le 20 mars 2004, a eu lieu la séance d'ouverture du tribunal de la prélature de l'Opus Dei dans l'auditorium Höffner de l'Université pontificale de la Sainte-Croix, à Rome, en présence d'environ quatre cents personnes.

Le prélat de l'Opus Dei, Mgr Javier Echevarria, a affirmé que « peu après son rappel à Dieu, j'ai reçu de nombreux témoignages écrits confirmant la diffusion, déjà de son vivant, de la renommée de sainteté de Mgr Alvaro del Portillo, manifestant aussi le désir de voir s'ouvrir son procès de canonisation. Parmi ces témoignages, figuraient 200 lettres d'évêques – dont 35 cardinaux – appartenant à 25 pays ». Mgr Echevarria a rappelé qu'au début des tra-



- Le cardinal Camillo Ruini préside la séance d'ouverture du tribunal pour le vicariat de Rome.
- Vue de l'auditorium Höffner lors de l'acte du 20 mai 2004.
- Mgr Javier Echevarria pendant la séance.

vaux pour le procès de canonisation de saint Josémaría, le serviteur de Dieu Alvaro « ne manquait aucune occasion de nous faire voir que cette décision ne visait pas à rechercher une quelconque gloire humaine, mais le bien de l'Église et le bien des âmes ». Le prélat de l'Opus Dei a souhaité que le procès de Mgr Alvaro del Portillo permette, lui aussi, que nombre de personnes en passant par don Alvaro, « découvrent le visage paternel d'un Dieu qui nous sourit, nous encourage et nous pardonne ».▲

LES DERNIERS JOURS EN TERRE SAINTE

Souvenirs du médecin qui accompagna le serviteur de Dieu lors de son dernier voyage.

Le voyage



• En sortant du sanctuaire des Béatitudes.

Très tôt dans l'après-midi du 14 mars 1994, don Alvaro, l'abbé Javier Echevarria, l'abbé Joaquin Alonso et moi-même décollions de l'aéroport de Ciampino à destination de Tel-Aviv. Mgr del Portillo entreprenait ce voyage en Terre Sainte poussé par son grand amour de Jésus-Christ, c'est-à-dire par dévotion, et aussi dans un but pastoral. En effet quelques fidèles de l'Opus Dei vivaient et travaillaient depuis peu à Jérusalem, où ils réalisaient un travail apostolique naissant. Ce voyage avait été offert par un ami en cadeau pour le quatre-vingtième anniversaire de don Alvaro.

Je ne remercierai jamais assez Dieu d'avoir eu le privilège d'accompagner don Alvaro pendant ces jours qui m'ont permis de vivre une expérience familiale absolu-

ment unique, dans un climat serein empreint d'affection humaine et de bonne humeur.

Les yeux tournés vers le Christ... et vers ceux qui l'approchaient

L'ambassadeur de l'Uruguay auprès de l'État d'Israël, son excellence Anibal Diaz, avait mis sa voiture à la disposition de don Alvaro. Le 15 mars, nous avons pris cette voiture pour nous rendre de Tel-Aviv à Nazareth en passant par le Mont Carmel. À Haïfa, une touriste de Porto Rico reconnut don Alvaro et lui demanda la permission que son mari la prenne en photo avec lui, ce à quoi il accéda de bon gré. Des scènes semblables allaient se renouveler les jours suivants. Parvenus à Nazareth dans l'après-

• Mon très cher ami :

de ces Lieux saints, j'ai prié – nous avons prié – pour vous, vir fidelis, et en vous suppliant de bien vouloir présenter au saint-père notre désir de demeurer fideles usque ad mortem au service de la sainte Église et du saint-père, nous vous envoyons notre plus cordial souvenir.

Traduction du texte italien d'une carte postale envoyée par Mgr del Portillo à Mgr Stanislaw Dziwisz, écrite en Terre Sainte, le 17 mars 1994.



midi, Mgr de Portillo célébra la sainte messe dans la basilique de l'Annonciation. Pendant son homélie, il parla du mystère de l'Incarnation et aussi de la douleur comme faveur divine. Sans doute songeait-il à Anibal, gravement malade qui, accompagné de son épouse, assistait à cette messe.

Le 16 mars au matin, nous nous sommes rendus à l'église dite du Primat de saint Pierre puis au mont des Béatitudes, où don Alvaro célébra la sainte messe, et enfin à Capharnaüm. Dans l'après-midi, nous avons fait ensemble une demi-heure d'oraison au bord de la mer de Tibériade. Mgr del Portillo, ainsi que les abbés Javier Echevarria et Joaquin Alonso, étaient assis sur un tronc d'arbre. L'abbé Joaquin Alonso nous lisait des passages de l'Évangile sur la présence de Jésus-Christ dans ce lieu. Avec l'abbé

Albert Steinworth, un des prêtres de l'Opus Dei qui habitaient à Jérusalem, nous avons pris place sur un rocher derrière don Alvaro. Ayant la très nette impression qu'il s'agissait-là d'un moment très important, j'ai fait quelques prises de vidéo en essayant de ne pas les distraire. Près du rivage on voyait une religieuse et un peu plus loin un religieux. Au moment de partir, quatre jeunes de diverses origines ethniques sont arrivés sur place et ont commencé à prier à voix basse. Sur le chemin de retour, nous avons pris, en souvenir, des feuilles de quelques plantes. Le lendemain 17 mars, nous avons fait le voyage de Nazareth à Jérusalem en passant par le mont Thabor, où Mgr del Portillo a célébré la sainte messe. À Jérusalem, après avoir prié au Saint-Sépulcre, don Alvaro s'est rendu aux deux centres de l'Opus Dei de la ville. Les jours suivants il devait y revenir plusieurs



• **Un serviteur bon et fidèle** « Ces jours-ci le souvenir de la Terre Sainte est aussi uni chez vous à la personne de Mgr Alvaro del Portillo [...]. Dieu lui a permis d'accomplir un pèlerinage sur les lieux où Jésus a vécu sa vie terrestre. Ce furent des jours de prière intense, qui l'ont uni de façon très étroite au Christ, tout en le préparant à la rencontre définitive avec la Très Sainte Trinité. Puisse chacun d'entre vous, grâce au souvenir de ce « serviteur bon et fidèle », intensifier son engagement au service de l'Évangile » Jean Paul II aux participants du Congrès UNIV, le 29 mars 1994, à Rome.



• Jean Paul II en prière devant la dépouille de don Alvaro.

fois et y célébrer la sainte messe le 20 mars dans l'un et le lendemain dans l'autre. Le 18 mars, il avait célébré la sainte messe sur un autel de la basilique du Saint-Sépulcre, et le 19 dans la basilique de la Nativité à Bethléem. Ce même jour, un samedi, c'était ma fête, la saint-Joseph : don Alvaro me l'a souhaitée dès que nous nous sommes vus au petit-déjeuner. Ce jour-là, une réunion a eu lieu à l'hôtel Paradise de Bethléem, au cours de laquelle il s'est adressé à plus d'une centaine de personnes, chrétiens, juifs et musulmans... Ce fut une réunion très cordiale : don Alvaro répondait avec une affection et une délicatesse immenses aux questions qu'on lui posait. Il mit l'accent sur l'urgence qu'il y a pour les juifs et les arabes de vivre en bonne entente dans un climat de paix. Plus tard, revenu à Jérusalem, il se rendit au patriarcat latin de la ville et, deux jours plus tard, à la légation du Saint-Siège.

Au Cénacle

Le dimanche 20 mars, nous sommes allés le matin à Béthanie, et l'après-midi à Aïn-Karim. Le 22 mars, à 11

heures, don Alvaro a concélébré la messe dans l'église du Cénacle, entouré des abbés Javier Echevarria, Joaquin Alonso, Albert Steinworth et *father* Lawrence Richardson, autre prêtre de l'Opus Dei résidant à Jérusalem. Ce devait être la dernière messe de ce pèlerinage dans les Lieux Saints, mais ce fut aussi – qui pouvait l'imaginer ! – la dernière de don Alvaro sur cette terre. L'abbé Javier Echevarria a prononcé l'homélie et Mgr del Portillo nous a distribué la sainte communion.

Quelques heures plus tard, nous nous trouvions dans l'avion qui devait nous ramener à Rome. Pendant le vol, j'ai tourné mon caméscope vers don Alvaro et je me suis mis à le filmer. Il a regardé l'objectif en souriant et, à un moment donné, il a fait un geste affectueux de sa main en guise de salutation – si ce n'est d'au revoir. Vers vingt heures, le membre le plus jeune de l'équipage nous a offert une boisson. Don Alvaro et l'abbé Echevarria se sont intéressés à sa famille, son travail, ses loisirs... tout en lui expliquant quelques aspects de l'esprit de l'Œuvre.

Quelques familles attendaient don Alvaro avec des bouquets de fleurs à l'aéroport de Ciampino. Don Alvaro a fait preuve d'une grande affection à l'égard de tous.

Pendant la nuit

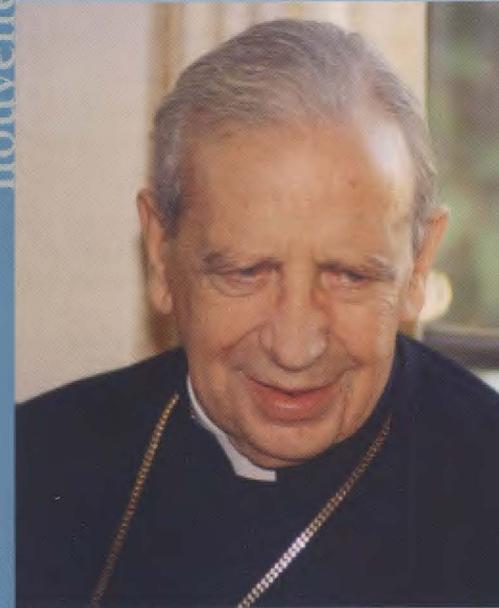
Je me suis couché peu après le retour à la maison. Vers trois heures du matin, l'abbé Echevarria m'a appelé : don Alvaro ne se sentait pas bien. Quand je suis entré dans sa chambre, il respirait difficilement. Il a très vite perdu connaissance. Nous lui avons donné de l'oxygène ; le pouls était à peine perceptible. Le traitement pharmacologique fut suivi par des gestes de réanimation cardio-pulmonaire, sans réaction de sa part. Je dus alors annoncer à l'abbé Javier Echevarria que don Alvaro était en train de mourir. L'abbé Echevarria lui a donné plusieurs fois l'absolution puis lui a administré l'onction des malades. Vers quatre heures du matin, l'abbé Echevarria m'a demandé si don Alvaro était mort : je fus obligé de lui répondre affirmativement. Je déposai alors un baiser sur le visage si aimable et désormais sans vie de don Alvaro, avec l'assurance qu'il me souriait à son tour depuis le ciel. ▲

Docteur José Maria Araquistain



AVEURS OBTENUES PAR L'INTERCESSION DE DON ALVARO

nouvelles



J'ai prié don Alvaro

Nous nous trouvions sur un chantier de solidarité près du lac Kossou. C'était un dimanche et nous avons décidé de partir en minibus pour une baignade dans le lac. Nous étions une quinzaine, soit à peu près la moitié des participants au chantier. Après une demi-heure, en sortant de l'eau, je me suis aperçu que j'avais perdu les clés du minibus. Il était environ dix-sept heures, notre logement était assez éloigné et pour obtenir un double de la clé il fallait aller jusqu'à Abidjan, à plus de 250 km de cet endroit. Nous avons cherché sous l'eau pendant trois quarts d'heure sans rien trouver. C'est alors que j'ai sollicité l'aide de don Alvaro, bien que je n'aime pas le « déranger » pour des choses matérielles. À vrai dire, la situation devenait intenable pour

nous. J'ai donc osé le prier et je lui ai dit, après avoir récité la prière pour la dévotion privée : tire-moi de cet embarras ! Deux ou trois minutes après, Yannick, le benjamin de l'expédition, après un plongeon dans l'eau, est ressorti les clés à la main, arborant un sourire et disant : « J'ai prié don Alvaro ».

Ajanon, Abidjan (Côte-d'Ivoire)

Pour pouvoir payer les échéances... et bien plus encore

La famille M., résidant à Catane, a réussi à financer les études universitaires complètes de trois enfants à l'université de Rome. Cela semblait être une entreprise impossible vu leur budget précaire, mais ils ont confié ce problème à la protection de don Alvaro, en récitant la prière de l'image. Chaque fois que des difficultés s'annonçaient, grâce à une claire intervention céleste, elles ont pu être surmontées, si bien que tout a pu être payé dans les délais prévus. La faveur que moi, mère de famille, avait demandée, c'était précisément l'aide pour pouvoir faire face à tous ces versements. Notre famille a obtenu bien d'autres faveurs par l'intercession de don Alvaro, telles que l'union et la bonne entente entre nous tous, au total six personnes, toujours en butte à mille et une tentations. Pour tout cela, je rends grâce au Bon Dieu qui a daigné nous accorder un tel intercesseur.

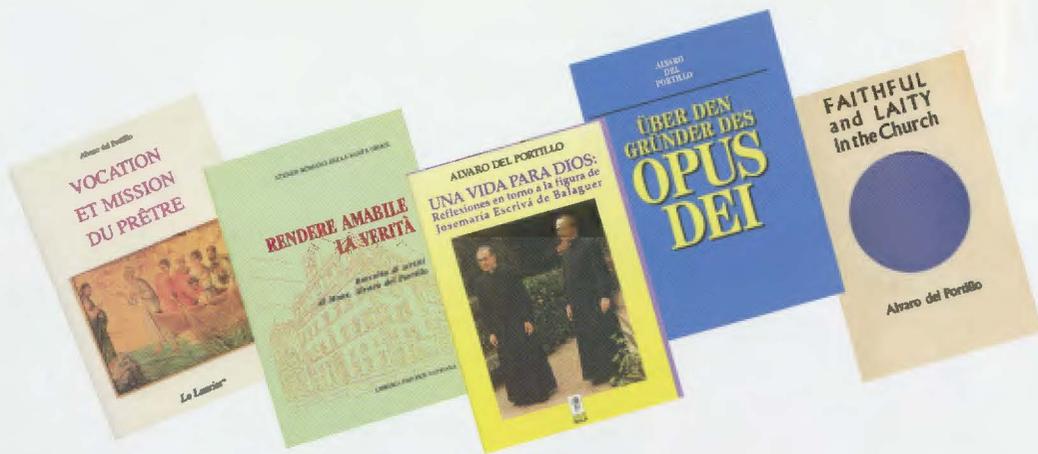
P.M., San Giovanni la Punta (Italie)

D'Okinawa à Nagasaki et retour

Étant d'origine japonaise j'ai désiré toute ma vie me rendre au Japon. À la suite d'un

Pour davantage d'informations sur don Alvaro :

www.opusdei.org



VOCATION ET MISSION DU PRÊTRE

Alvaro del Portillo
Le Laurier

RENDERE AMABILE LA VERITÀ

Rendre aimable la vérité
Ateneo Romano della Santa Croce
Libreria editrice vaticana

UNA VIDA PARA DIOS

Une vie pour Dieu
Alvaro del Portillo
Rialp

ÜBER DEN GRÜNDER DES OPUS DEI

Entretiens sur le fondateur de l'Opus Dei
Alvaro del Portillo
Adamas Verlag

FAITHFUL AND LAITY IN THE CHURCH

Fidèles et laïcs dans l'Église
Alvaro del Portillo
Ecclesia Press

conours heureux de circonstances, on m'a accordé une bourse d'études pour une année universitaire, mais dans un endroit où il n'y avait aucun centre de l'Œuvre. Lors de mon séjour à Okinawa je me rendais tous les quinze jours à Nagasaki pour suivre les moyens de formation chrétienne. Le seul moyen de transport était l'avion, ce qui entraînait pour moi de coûteux sacrifices financiers. Dans les pires moments, quand je devais partir et que je n'avais pas d'argent pour acheter le billet, j'avais recours à Mgr Alvaro del Portillo [...]. Je m'adressais à lui avec insistance et je finissais par recevoir l'argent, soit d'un membre de ma famille soit par virement bancaire à mon nom.

M.K.I., Kyoto (Japon)

Le travail

Titulaire de deux diplômes, en sciences économiques et en gestion, je ne parvenais pas à trouver un emploi malgré mes recherches : envoi de curriculum, entretiens d'embauche

dans différentes entreprises. J'ai parlé de cette situation à l'une de mes tantes, qui m'a donné plusieurs petites images de don Alvaro del Portillo en me disant : « Distribue-les autour de toi et prie-le avec foi ».

C'est ce que j'ai fait et quelle n'a été ma surprise quand mon téléphone portable s'est mis à sonner : c'était une de mes amies qui m'appelait pour me dire qu'un de ses amis, que je ne connaissais pas, avait besoin de toute urgence d'un gestionnaire digne de confiance. Je me suis mis en rapport avec lui, suite à quoi nous avons eu un entretien, et j'étais embauchée dans la semaine. À présent, je suis on ne peut plus heureuse dans mon travail et je souhaite rendre témoignage de la faveur reçue. Je raconte mon histoire partout à qui veut bien l'entendre. Je continue à réciter la prière de la petite image et rends infiniment grâce à Dieu qui a daigné m'accorder cette faveur que je désirais tant : pouvoir travailler en toute honnêteté.

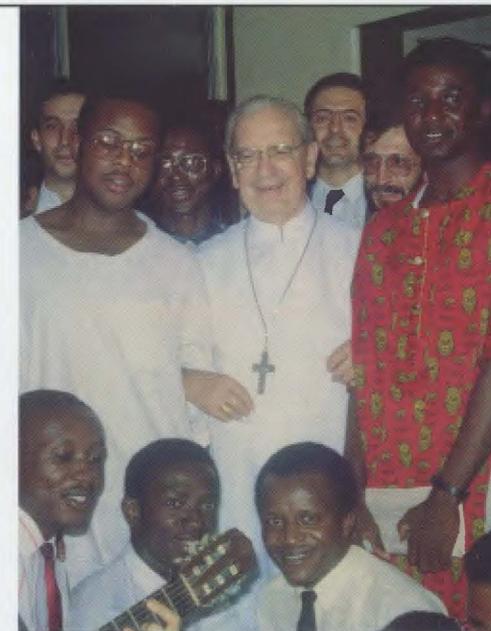
L.G.P Maracaibo (Venezuela)

Initiatives

Sous l'impulsion de don Alvaro un grand nombre d'initiatives d'éducation et de promotion humaine et chrétienne ont vu le jour dans le monde entier.

Outre leur finalité sociale, ces réalisations visent à approcher les âmes de Dieu grâce à l'esprit de l'Opus Dei.

Sur la photo, à côté de plusieurs de ses enfants de l'Opus Dei, au Ugwuoma Study Center, centre universitaire à Enugu (Nigeria), lors d'un voyage de catéchèse en Afrique, en 1989.



Trois années de migraines

En novembre 1998, j'ai commencé à avoir des attaques de migraine, ce qui ne m'était jamais arrivé auparavant. La première année, c'était d'ordinaire quatre ou cinq fois par mois. Ensuite la situation a empiré, pour en arriver à dix fois par mois.

On a déclaré une incapacité partielle, à la suite de quoi on m'a donné un travail à temps partiel.

En septembre 2001, les douleurs devinrent encore plus fréquentes ; en novembre, les migraines survenaient tous les deux jours, si bien que des démarches furent entreprises pour déclarer mon incapacité totale. En attendant, à partir de ce mois, je ne travaillais plus. En accord avec le médecin de l'entreprise, la décision fut prise que j'arrête de travailler parce que même deux heures de travail par jour supposaient pour moi un gros effort. Chaque fois que survenait une de ces attaques, je prenais un médicament qui me soulageait

un peu, mais qui me produisait des malaises. N'ayant plus d'autre recours, j'ai commencé, en novembre, une neuvaine à Dieu me servant de l'image de don Alvaro. Pendant les deux premières semaines, je n'ai pas obtenu ma propre guérison, mais bel et bien la « guérison spirituelle » de deux amies, ce qui me consolait et me réconfortait.

Le lendemain de la fin de ma troisième neuvaine, le 12 décembre, fête de Notre Dame de Guadeloupe, eut lieu ma dernière crise de douleur. Je suis reconnaissante à don Alvaro del Portillo et à son intercession pour cette guérison miraculeuse et subite, après trois ans de maladie.

Maintenant je ne souffre plus de crises de migraine, ma vie est redevenue comme avant : je peux à nouveau travailler, voyager, lire, écouter de la musique, etc.

M.S., Utrecht (Pays Bas)